

Vers une prise en compte de la longévité fonctionnelle des brebis laitières dans les schémas de sélection français : analyse des causes de réforme

Toward the inclusion of functional longevity in the French dairy sheep breeding programmes: analysis of the culling causes

G. LAGRIFFOUL (1), D. VIGROUX (2), J.M. ASTRUC (1), F. BARILLET (2), R. RUPP (2)

(1) Institut de l'Élevage – Comité National Brebis Laitières, INRA - SAGA, BP 27, 31326 Castanet Tolosan Cedex

(2) INRA – SAGA, BP 27, 31326 Castanet Tolosan Cedex

INTRODUCTION

Les maîtres d'œuvre des schémas de sélection des brebis laitières portent un intérêt croissant à d'autres caractères que les caractères de production : résistance aux maladies, carrière des femelles... Notamment, l'accroissement de la longévité fonctionnelle apparaît comme un moyen de réduire les coûts de production.

Les mesures actuellement disponibles dans les noyaux de sélection ovins laitiers se limitent essentiellement aux seuls caractères utilisés en sélection : caractères laitiers, résistance à la tremblante, résistance aux mammites sub-cliniques et, dans un proche avenir, morphologie mammaire par pointage. La gestion actuelle de l'information inclut aussi les caractères de reproduction et les causes de non-qualification des futurs reproducteurs pour défaut fonctionnel et de standard. Par contre, le système d'enregistrement des réformes se résume à un devenir (vente ou mort) sur deux périodes (période de traite ou hors période de traite).

Ainsi, une meilleure connaissance des causes de réforme pourrait permettre de mieux cerner quelles sont les principales composantes de la longévité des brebis laitières et de définir les modalités d'enregistrement en routine de cette information pour une valorisation génétique.

1. MATERIEL ET METHODES

L'objectif du travail fut, dans un premier temps, d'évaluer la qualité de l'information de réforme disponible dans la base de données génétiques du CTIG en la confrontant aux informations recueillies par 55 éleveurs sélectionneurs en races Lacaune, Manech, Basco-Béarnaise et Corse, décrivant les événements de réforme dans leur carnet de bergerie (soit 125 élevages*campagnes, 48 568 brebis, 14 673 réformes).

Dans un 2ème temps, le travail a permis de faire une description des réformes des brebis laitières : nature (mortalité, réforme volontaire), répartition en fonction de l'âge ou de la période, principales causes...

En brebis laitières, pour 3 à 7 % des brebis ayant mis bas, la réforme intervient avant la période de traite exclusive, de sorte que ces brebis ont une information d'agnelage sans contrôle laitier. Un des objectifs de l'étude était de décrire plus particulièrement l'importance et les facteurs de variation de ce "non passage à la traite exclusive". Nous avons mobilisé les informations des carnets de bergerie et l'ensemble des données des élevages en sélection de 1998 à 2001 (soit un total de 17 351 élevages*campagnes).

2. RESULTATS

Globalement, le taux de déclaration des sorties par les éleveurs varie de 52 à 82 % des sorties suivant le bassin et la période. Quand l'information est disponible, elle est plus ou moins complète. Comme l'indique le tableau 1, le taux de sortie annuel varie de 21,9 % à 32,7 % suivant le bassin.

Tableau 1 : Principales caractéristiques des sorties

Bassin :	Rayon	Pyrénées	Corse
Taille moyenne troupeau	471	293	331
% de sorties	32,7 %	23,9 %	21,9 %
dont mortalité (prévalence)	11,5 % (3,7 %)	16,9 % (11 %)	8,4 % (1,9 %)
Principales causes :			
- niveau laitier ou âge	34 %	36 %	88 %
- mammité	24 %	11 %	4 %
- reproduction	21 %	7 %	3 %

La mortalité représente de 8 à 17 % des sorties. Parmi les causes de réformes, on retrouve les trois causes classiquement rencontrées en élevage laitier : la production laitière (ou l'âge), les mammites (cliniques ou subcliniques) et les troubles de la reproduction. Il existe une grande variabilité suivant les élevages, en fonction de nombreux facteurs, tels que l'incidence plus ou moins forte d'un trouble, la politique de renouvellement de l'éleveur... Par exemple le taux de non passage en traite varie de 0 à 30 % selon les élevages (et de 0 à 14 % si on considère les descendance des béliers). Les mammites cliniques représentent une des causes majeures du non passage en traite (environ 40 %).

3. DISCUSSION

Le travail effectué à partir des enregistrements spontanés des éleveurs montre que les principales causes de réforme sont comparables à celles des autres espèces laitières, à savoir : la production laitière, les mammites et les problèmes de reproduction. Il apparaît qu'une évolution du système actuel d'information est nécessaire pour permettre une description fine des réformes. En 2003, une expérimentation a été mise en place, chez plus de 120 élevages en CLO, de façon à tester les évolutions possibles dans le cadre de la refonte du système d'information en élevage ovin laitier (SIEOL).

CONCLUSION

Les informations actuellement disponibles permettent une première analyse de la longévité fonctionnelle. Mais, de façon à pouvoir disposer d'un enregistrement de qualité, une évolution des modalités de gestion semble nécessaire.

Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'action innovante LONGEV financée par le Ministère de l'Agriculture (chapitre 44/70 – DPEI).

Beudeau F., Ducrocq V., Fourrichon C., Faye B., Seegers H., 1994. Renc. Rech. Ruminants, 1, 261-264.

Ducrocq V., 1997. Renc. Rech. Ruminants, 4, 215-218.

Malher X., Beudeau F., Seegers H., 1999. Renc. Rech. Ruminants, 6, 39-42.

Vigroux D., 2002. Mémoire fin études ENITA Cld Ferrand, 40 p.